

Les économies dans l'enseignement ne toucheront pas à l'emploi

À l'occasion de la rentrée scolaire, Joëlle Milquet, la nouvelle ministre de l'Enseignement, a relativisé les économies prévues dans le secteur.

Les économies à réaliser dans le secteur de l'Enseignement ne porteront pas sur l'emploi, a affirmé lundi la ministre de l'Éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Joëlle Milquet, via plusieurs médias, à l'occasion de la rentrée scolaire. Selon Mme Milquet, les économies à réaliser sont de l'ordre de 124 millions d'euros pour 2015 dans un département dont le budget représente quelque 7 milliards.

L'effort est loin d'être insurmontable; certaines mesures devraient être indolores, a-t-elle laissé entendre, citant l'exemple de la diminution du redoublement, voire de la réorganisation des options.

Proportionnellement, l'effort à faire est bien moins lourd que celui qui a été réalisé à l'échelon fédéral sous la législature sortante, a-t-elle souligné.

Au-delà de l'effort budgétaire, la

Les économies à réaliser sont de l'ordre de 124 millions d'euros pour 2015 sur un budget total de quelque 7 milliards.

ministre de l'Éducation entend concentrer son énergie sur l'élaboration d'un futur «pacte pour un enseignement d'excellence».

Pour elle, il y a déjà un consensus entre les acteurs de l'enseignement sur les constats et les grandes orientations à prendre. L'objectif de ce pacte, à élaborer au cours des 18 mois à venir en impliquant les enseignants, sera d'offrir à chaque enfant un enseignement tourné vers le XXI^e siècle, qui le tire vers le haut, tout en lui étant adapté.

Sans remettre fondamentalement en cause l'option mise sur les compétences, la ministre veut remettre «aussi un peu le savoir à l'ordre du jour», a-t-elle précisé.

BELGA